

**CARL
JACOBSENS
BREVARKIV**

NY CARLSBERGFONDET

1896-03-28

AFSENDER

Carl Jacobsen

MODTAGER

Paul Dubois

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Afsendersted:

København

Modtagersted:

Paris

Arkivplacering:

Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer transskription

Mon Monsieur Dabois
Permettez moi d'abord
de vous féliciter au sujet
des fiançailles de Monsieur
Louis. Je n'ai pas besoin
de vous dire combien
vous prenez part de
cet heureux événement.
Je regrette qu'il m'eût
impossible de venir à
Paris en ce temps; mais
depuis bien longtemps
M. Hallé et quelques autres
archéologues m'ont donné
rendez vous à Rome en
mars de l'an.

Votre charmante lettre
du 27 Mars vous a ravi
Tous.

Nous aurons donc une
salle Dabois dans l'accep-
tion la plus complète
du mot.

Désolé pour vous même.
J'ai couru à la Glyptothèque
pour porter l'heureuse
nouvelle à l'architecte
et j'en ai passé une journée
bien à regarder sur
les murs l'emplacement
des différentes œuvres.
Pour moi il s'agit avant
tout de l'harmonie.
Je me suis souvent dit
que si j'étais poète
je m'inspirais par un

Temple pour Orléans
mais j'en bâtie un
pour l'harmonie.
Et bien! je bâtie mainte-
nant un sanctuaire
pour l'harmonie - la
salle Daubigny.
Que dir-je! Non! Mais
je me construis un
local et vous en ferez
un temple.
Je vous ferai envoyer
les dessins c'est et
vous ferez les peintures
sur toile que vous
fixerez après sur les
murs.
Dites moi si vous acceptez
un programme de

le grand Lucette.
La séance avec une
indication de Paris.
Pour les peintures dans
la presse je vous prie de
choisir vous-même le
programme.
Votre lettre a été un peu
déchirée en route.
Malheureusement un aut-
re assez important est devenu
inutilisable: le prix
des deux est. Louis et
Jean Bapt. et la chartre.
Je suis donc obligé de
vous prier de m'indiquer
encore une fois quel
sera le prix.
Dites moi si vous acceptez
un programme de

II

Autant que nous avons
été charmé d'apprendre
que vous vous les peindrez
les sujets en tant qu'il
vous avons été désapprouvé
de l'apprendre les obstacles
contre la reproduction de
vos statuettes.

L'idée de modifier les
modèles nous paraît
dangereuse.

Nous admirons et nous
avons les statuettes telles
que vous les avez faites,
et sans vouloir vous
flatter il nous semble
qu'il est impossible

de mieux faire.

Nous possédons les plâtres.
Nous pouvons sans danger
de quoi que ce soit de
votre gouvernement faire
fondre les statuettes sic.
Après avoir pourvu les
envoyés à Paris pour
obtenir la retouche et
la même valeur de
votre main.

Croyez vous que le gou-
vernement s'y opposerait.

Quand au Harine j'ai
imaginé un plan diffé-
rent.

J'aurais à votre gouver-
nement: Paris un
s'charge. Vous, gouverner
ment français, devez

procès de l'ère de M. Du bois
Pâtes exécutées en marche
un second exemplaire
de son Narine et je
vous demerai un livre
N° III (celle sans tach) en
échange.

De cette manière vous
seriez contents tous les
trois.

Vous auriez votre livre
représenté dans votre propre
page.

Le Prana s'en féliciterait
et nous aurions votre
Narine en marche dans
la ville Du bois.

Est-ce que ce plan paraît
impossible à réaliser.

Cette lettre est déjà devenue
trop longue, et pourtant je
suis obligé de vous faire deux
questions.

1) "L'œuvre nouvelle" ?

Pouvons nous espérer que
vous vous en occuperez - et
q. à long temps que vous n'en
avez plus parlé.

2) Jean d'Arc.

Le pic est-il en prêt et
prêt. Parriez vous ne dir
approximativement quand
nous pouvons espérer de
recevoir le manuscrit ?

Verilley, Mes Messieurs,
présente ses hommages à
Madame Du bois, et à Monsieur
son fils et crojez à son
entière dévouement.

Votre très affectueux

Carl Jacolin